

Transports en commun: la gratuité est un mirage

L'Echo – Alain Narinx -10 août 2022

Extraits. Article complet pour les lecteurs inscrits gratuitement à L'Echo.
https://www.lecho.be/opinions/edito/transports-en-commun-la-gratuite-est-un-mirage/10406491?_sp_ses=ee6e1f79-e568-43f3-82b0-cbe910223f04

L'exemple allemand montre les limites de transports publics (quasi) gratuits.

Et si l'on rendait les transports en commun gratuits? En pleine crise énergétique et climatique, plusieurs pays européens, comme l'Allemagne, l'Espagne ou le Luxembourg, tentent l'expérience d'offrir, parfois temporairement, des transports publics à peu (ou pas) de frais pour l'usager. Tout bénéfique pour leur portefeuille et pour la planète. En Belgique aussi, des voix s'élèvent pour adopter ce type de mesure.

Pour autant, l'exemple allemand montre les limites de l'exercice. L'abonnement de train à neuf euros, testé cet été outre-Rhin, coûte un milliard d'euros par mois au Trésor. **La gratuité n'est donc qu'un mirage. Si l'usager ne paie pas ou peu, c'est la collectivité, via l'impôt, qui finance.** Autrement dit, l'effort est supporté par tous, y compris par ceux qui prennent leur voiture et ceux qui ne se déplacent pas. C'est d'ailleurs déjà largement le cas. À la Stib, par exemple, le trafic ne représente qu'environ un tiers des recettes, la grosse majorité du budget venant des subventions. En outre, chez nous, de nombreuses personnes ont déjà accès à des tarifs préférentiels (jeunes, aînés, statut BIM...) ou à un remboursement par l'employeur du trajet domicile-lieu de travail.

Revenons à l'exemple allemand. La quasi-gratuité offerte cet été s'est accompagnée d'un vrai succès populaire: des millions d'Allemands en ont profité, souvent pour des déplacements de loisirs, avec ce que cela comporte comme **effets d'aubaine**. Mais ceux-là n'ont pas découvert que le bonheur de voyager par le rail, ils en ont aussi constaté tous les travers, notamment des trains en retard ou bondés.

Mobilité multimodale

Promouvoir les transports en commun est une excellente idée. Mais le prix du ticket n'en est qu'une facette. On peut applaudir les efforts pour réduire voire supprimer le coût pour l'utilisateur, qui est effectivement un frein incontestable, mais si et **seulement si cela s'accompagne d'une politique plus large.** Pour avoir des transports publics vraiment performants, il faut aussi améliorer les fréquences, les correspondances, la ponctualité, la vitesse commerciale, le confort, la sécurité, l'intégration tarifaire... Sans quoi, une éventuelle gratuité ne serait qu'un cache-misère. Cela suppose donc des investissements colossaux...

Enfin, si un rééquilibrage, notamment budgétaire, en faveur des transports "doux" (bus, trains, vélos...) est judicieux, il restera quoi qu'il en soit bien des situations de vie où même les meilleurs transports publics du monde ne répondront pas aux besoins. C'est pourquoi **il est vain d'opposer un mode de déplacement à l'autre.** L'objectif doit plutôt être de les combiner de la manière la plus efficace. La mobilité du futur doit être multimodale.